

# Déclaration

Jeune femme aux yeux noirs, étourdie, inconstante,  
Entre mille pensers indécise et flottante,  
Qui veut et ne veut pas, et bientôt ne sait plus  
Où prendre ni fixer, tes vœux irrésolus,  
Qui n'aime point le mal et pourtant ne peut faire  
Un seul pas vers le bien que ton âme préfère,  
Insouciant, et va livrant chaque matin,  
Tes projets au hasard et ta vie au destin,  
Sais-tu pourquoi je t'aime, et quelle main cachée  
Retiens mon âme au char où tu l'as attachée,  
Pourquoi je me plains tant dans tes bras, et ressens  
Quelque chose de plus que l'ivresse des sens ?  
C'est qu'il est, vois-tu bien, certaines destinées  
Par des liens secrets l'une à l'autre enchaînées :  
C'est qu'il peut arriver, parfois, que deux esprits  
Se soient du premier coup reconnus et compris ;  
Une triste clarté, de long regrets suivie,  
De ses illusions a dépouillé ma vie ;  
Elle a flétri ma joie, et n'a plus rien laissé  
Dans le fond de mon cœur profondément blessé ;  
Et toi, ton âme aussi, triste et désenchantée  
De ces vestiges vains qui l'avaient trop flattée,  
A reconnu leur vide et va bientôt finir  
Ces rêves dissipés pour ne plus revenir.  
C'est ce que j'aime en toi, c'est cette connaissance  
Des misères de l'homme et de son impuissance ;

C'est ce bizarre aspect d'une femme à vingt ans  
Dont la raison précoce a devancé le temps,  
Que rien ne touche plus, et qui, jeune et jolie,  
Ne croit pas à l'amour et sait comme on oublie,  
C'est ce qui me ravit, m'enchanté, et sur tes pas  
Me retient malgré moi, car enfin n'est-ce pas  
Quelque chose de neuf que de nous voir ensemble  
Vieillards prématurés qu'un même esprit rassemble,  
Avec ces cheveux noirs, avec ce jeune front  
Qui des ans destructeurs n'a pas subi l'affront,  
Discourir gravement des choses de la vie,  
Railler, d'un rire amer, ces plaisirs qu'on envie,  
Oublier le présent, ne pas nous souvenir  
Que nous sommes tout seuls et parler d'avenir ?  
C'est ce qui m'a frappé, moi, c'est ce caractère  
Sérieux à la fois et léger, ce mystère  
D'une humeur si mobile et d'un cœur si changeant,  
De désirs en désirs sans cesse voltigeant.  
Je t'aime, si fantasque et si capricieuse ;  
Bonne femme d'ailleurs, point avaricieuse,  
Au contraire prodigue, et jetant sans regrets  
Son or, quand elle en a, sauf à compter après.

Félix Arvers (1806–1850)